

La Cinémathèque de Toulouse



Le Cauchemar de Dracula

Horror of Dracula

Terrence Fisher, 1958, Grande-Bretagne, 83 min





Synopsis

Engagé comme bibliothécaire par le comte Dracula, Jonathan Harker se rend à son château dans un but tout à fait différent. En fait, sa véritable intention est de libérer la région en détruisant Dracula. Mais Harker, sur le point de réussir, est mordu par le comte et devient vampire à son tour.

Son ami, le docteur Van Helsing, retrouve son corps et le libère de la malédiction en lui enfonçant un pieu de bois dans le cœur. Van Helsing vient annoncer la mort de Jonathan à sa jeune fiancée, Lucy Holmwood. Mais cette dernière, alitée, est en proie à une inexplicable langueur depuis plusieurs jours.

Lucy a, elle aussi, reçu la morsure de Dracula. Van Helsing ordonne aux Holmwood, Arthur et Mina qui veillent sur la jeune femme, de fermer les fenêtres la nuit et de remplir la chambre de fleurs d'ail. Lucy arrive toutefois à convaincre la bonne de la débarrasser de ces obstacles à la venue de Dracula. Celui-ci surgit la nuit et lui suce tout le sang. Lucy en meurt.

Fiche technique

Réalisation	Terence Fisher
Scénario & dialogues	Jimmy Sangster
Photographie	Jack Asher
Décors	Bernard Robinson
Musique	James Bernard
Montage	Bill Lenny



Interprétation

Peter Cushing	Le docteur Van Helsing
Christopher Lee	Le comte Dracula
Michael Gough	Arthur Holmwood)
Melissa Stribling	Mina Holmwood
Carol Marsh	Lucy
Olga Dickie	Gerda
John Van Eyssen	Jonathan Harker
Valerie Gaunt	La femme vampire
Janina Faye	Tania
Charles Lloyd Pack	Le docteur Seward
George Benson	Le douanier
George Merritt	Le policier

Terence Fisher et les Studios de la Hammer

En 1913, Enrique Carreras, un émigré espagnol, achète sa première salle de cinéma dans le quartier de Hammersmith, à Londres. Après avoir développé une chaîne d'exploitation, il s'associe en 1935 avec un comédien amateur du nom de William Hinds (nom d'acteur : Will Hammer) pour fonder une maison de production, la Exclusive Film Ltd.



Quatre films verront le jour entre 1935 et 1937, dont seuls le premier, *The Private life of Henry the 9th*, et le second, *The Mystery of the Marie Celeste* (1936) avec Bela Lugosi retiendront l'attention. Le fils d'Enrique, James et son petit-fils, Michael, entrent à leur tour dans la société (en 1935 et 1943). Ce sera de l'Exclusive Film Ltd que naît en 1947 la "Hammer Films".

Au départ, les prétentions de la nouvelle firme sont modestes : produire avec de petits budgets, des films policiers, des mélodrames et des comédies. Une cinquantaine de films voient ainsi le jour jusqu'en 1955, dont peu franchissent les frontières du Royaume-Uni. Cependant, en 1953, la Hammer illustre un genre nouveau en Grande-Bretagne, la science-fiction, avec *The Four sided triangle*, signé par un inconnu du nom de Terence Fisher.

En 1955, *Le Monstre* de Val Guest rend la Hammer mondialement célèbre. Avec cette première incursion dans l'horreur, la compagnie se lance dans l'exploitation systématique d'un genre dont elle amorce le renouveau et qui va devenir sa marque de fabrique. Tandis que Val Guest récidive avec *La Marque* (1957) et *Le Redoutable homme des neiges* (1957), Terence Fisher remet au goût du jour les grands monstres cinématographiques immortalisés avant-guerre par la Universal, avec *Frankenstein s'est échappé* (1957), *La Revanche de Frankenstein* (1958), *Le Cauchemar de Dracula* (1958), *La Malédiction des pharaons* (1959), *Les Maîtresses de Dracula* (1960), *Le Fantôme de l'Opéra* (1962)...



Aux États-Unis, l'audience de la Hammer ne cesse de grandir : elle a le privilège d'être distribuée par des Major Companies comme la Fox, la Warner-Bros, la Columbia... Outre Terence Fisher, qui restera sa grande révélation, la firme lance des artisans talentueux comme John Gilling et Jimmy Sangster, Freddie Francis, Don Chaffey, Don Sharp, Roy Ward Baker, et des comédiens prestigieux comme Christopher Lee et Peter Cushing.

Parallèlement au genre fantastique, la Hammer produit parfois quelques œuvres plus ambitieuses comme *Tout près de Satan* (1959) de Robert Aldrich, ou de prestige comme *Les Damnés* (1963) de Joseph Losey. Mais, outre quelques films érotiques, des comédies, des films d'aventure ou de guerre, son domaine de prédilection demeure le fantastique, dont certains titres constituent un brillant palmarès : *La Gorgone* (1964) et *Les Vierges de Satan* (1968) de Terence Fisher, *Le Spectre du chat* (1961) et *L'Invasion des morts vivants* (1965) de John Gilling, *La Déesse de feu* (1965) de Robert Day, *Un Million d'années avant J.-C.* (1966) de Don Chaffey, *Le Baiser du vampire* (1964) de Don Sharp, *Les Monstres de l'espace* (1967) de Roy Baker...

Christopher Lee

Christopher Lee est l'un des acteurs britanniques les plus prolifiques avec plus de 225 films à son actif. Il est également célèbre pour sa polyvalence artistique : acteur, producteur, orateur, musicien, chanteur, et même photographe.

En 1958, Lee a été révélé dans le monde du cinéma grâce à son interprétation légendaire du comte Dracula dans une série de films produits par les studios britanniques Hammer Film Productions. Depuis, son seul nom d'acteur représente la quintessence du mal, mais d'un mal élégant. En 1974, il est le méchant *Scaramanga* dans le James Bond, *L'Homme au pistolet d'or*.



Il fut aussi familier de l'univers de Sherlock Holmes. Après avoir été sir Henry Baskerville dans *Le Chien des Baskerville* il interpréta trois fois le célèbre détective, ainsi que son frère Mycroft dans *La Vie privée de Sherlock Holmes*.

Ces dernières années, il est apparu dans de grandes productions hollywoodiennes telles que *Sleepy Hollow*, ou bien, à plus de 80 ans, dans des films tels que *Star Wars* ou *Le Seigneur des anneaux*.

Autour des affiches





Les photographies d'exploitation



Dans la presse

« Terence Fisher a lui-même commenté sa propre mise en scène, expliquant sa décision de filmer l'apparition de Dracula en un seul plan, depuis le haut de l'escalier jusqu'à son arrivée en gros plan, face à Jonathan Harker... Mais aujourd'hui, on retient encore plus la phrase de Christopher Lee, annonçant simplement : « Je suis Dracula ». En quelques minutes, il incarne le vampire définitif, renvoyant Bela Lugosi au rayon des jouets pour Halloween, et il s'impose avec une telle puissance qu'aucun autre interprète n'a pu le remplacer dans l'inconscient collectif. On n'a sans doute pas assez pris la mesure de la qualité et de la subtilité du jeu de Christopher Lee dans ce film, alors qu'il n'apparaît en tout guère plus de 15 minutes, et qu'il n'a que quelques lignes de dialogues. [...] Quarante ans plus tard, Tim Burton le répète dans les commentaires de *Sleepy Hollow* : « Il est Dracula ».

Laurent Aknin, *L'Avant-scène Cinéma* n° 600, février 2013

« *Horror of Dracula* est sans doute le plus beau film de vampire depuis *Nosferatu*, le seul qui fasse appel à l'érotisme en pleine conscience de son efficacité. L'adaptation est fidèle au roman de Bram Stoker. [...] Décors aussi minutieusement décrits et utilisés que dans les romans noirs, personnages somptueusement vêtus, de grands moyens de mise en scène, et surtout une abondance de jolies femmes [...] : tous ces éléments maniés de main de maître firent de *Horror of Dracula* une totale réussite. Le souci du détail sanglant cher à Fisher se retrouvait exacerbé : pieu crevant la poitrine des vampires, décomposition accélérée des cadavres. A peine maquillé, Christopher Lee dans le rôle de Dracula était d'une beauté fascinante et romantique. »

Jean-Paul Torok, *Positif* n°40, juillet 1961

« *Le Cauchemar de Dracula* demeure une remarquable adaptation de l'œuvre de Bram Stoker, se concentrant sur l'affrontement entre le bien et le mal, sur fond de poursuites enlevées et de cimetières brumeux. La réalisation précise et soignée de Fisher, son sens du cadrage et du montage, donnent au film un aspect hautement esthétique sans sacrifier pour autant l'action. [...] Mais ce qui fait également, et surtout, le charme du film est sans conteste le duel sans merci que se livrent un Dracula, plutôt taciturne et sans état d'âme, et un Van Helsing déterminé, interprétés par les deux acteurs-vedettes de la Hammer. Après avoir endossé le costume du baron Frankenstein, l'excellent Peter Cushing se mue en un Van Helsing qu'il joue sobrement mais avec une grande énergie, livrant la meilleure interprétation du personnage. Face à lui, Christopher Lee éclate dans le rôle de Dracula. Drapé dans une longue cape noire, canines apparentes et yeux injectés de sang, ses apparitions sont d'autant plus impressionnantes qu'il apparaît en fait peu dans le film, gardant ainsi intacts son mystère et son aura. »

Elisabeth Campos, *L'Ecran Fantastique* n°269, octobre 2006



Le Cauchemar de Dracula en exclusivité au cinéma Bonne Nouvelle

Bibliographie

STANZICK Nicolas, *Dans les griffes de la Hammer - La France livrée au cinéma d'épouvante (1957-2007)*, Au Bord de l'eau éditions, 2008.

MARRERO Robert, *Vampires : Hammer Style*, RGM, 1982. **Cote : 32.10 MAR v**